

Situation de la production et du marché du foie gras en mars 2021

1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

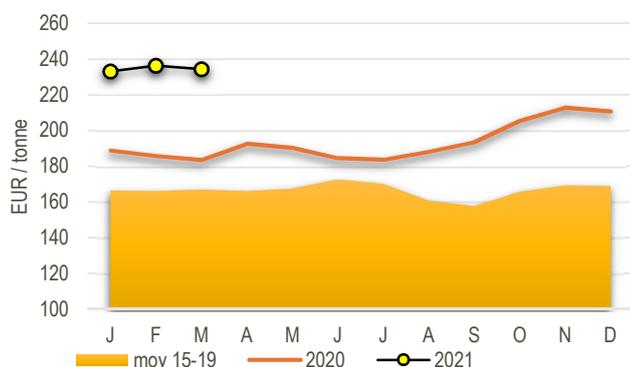
Après une très forte augmentation des prix de toutes les matières premières depuis octobre 2020, les cours internationaux et français continuent de progresser au mois de février. Les bilans restent tendus.

Céréales : la tension du marché en mer Noire impacte les prix mondiaux

En février 2021, les prix moyens du blé et du maïs (Ille-et-Vilaine) ont grimpé de respectivement 27 % et 25 % par rapport à février 2020, atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis 2013. En mars, les cotations se sont consolidées sur ces niveaux.

La tension du marché mondial des céréales reste la principale cause des prix élevés. Les stocks prévisionnels de fin de campagne ont été révisés à la baisse sur fond de forte demande chinoise et d'une production de maïs finalement moins bonne qu'anticipée aux États-Unis. Parallèlement, au Brésil, le retard des récoltes de soja a des répercussions sur les semis de la seconde récolte de maïs (safrinha), qui compte pour environ deux tiers de la production.

Cotations du blé rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)

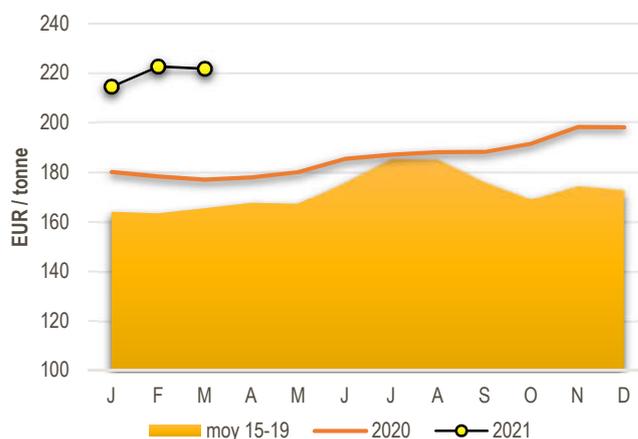


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

En parallèle, la taxe sur les exportations de céréales russes, décidée par le gouvernement pour limiter l'inflation des prix intérieurs, est entrée en vigueur au 15 février (25 €/t). Le montant de la taxe a été rehaussée à compter du 1^{er} mars (50 €/t). Cela devrait pousser les grands importateurs

mondiaux à maximiser leurs achats chez d'autres fournisseurs. Ainsi, l'Égypte (premier importateur mondial) a passé un contrat début février pour du blé français. Cependant, avec la faible récolte française enregistrée en 2020, cette demande additionnelle pourrait accentuer la tension sur le bilan français. Par ailleurs, si la récente vague de froid a suscité peu d'inquiétudes pour la production française, la situation climatique exceptionnelle rapportée aux États-Unis laisse les experts craindre des pertes pour la récolte 2021.

Cotations du maïs rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)



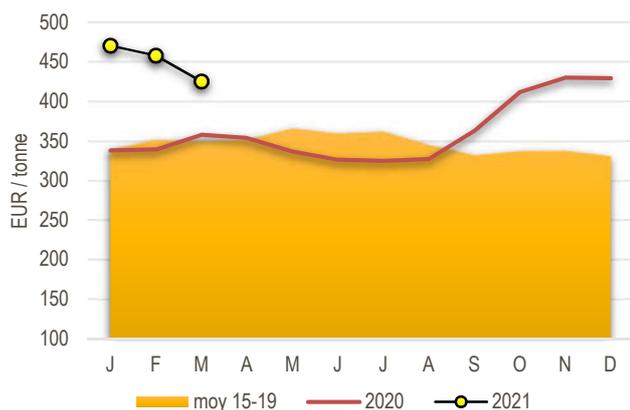
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Oléagineux : la demande chinoise tire le marché

En janvier et février, les prix des tourteaux ont connu une évolution similaire à celle des céréales. Sur une année, le prix du tourteau de soja à Montoir a flambé de 35 % et celui du tourteau de tournesol (Saint-Nazaire) de 43 %. À 287 €/t, le prix de tourteau de tournesol a atteint son plus haut niveau jamais enregistré sur le marché français.

La forte demande de la part de la Chine pour le soja et pour le tourteau de tournesol ukrainien continue de faire grimper les prix mondiaux des graines oléagineuses et des tourteaux. En 2020, l'Empire du milieu a importé des volumes records : 100 Mt de soja (+13 % /2019) et 2,2 Mt de tourteau de tournesol (+51 % /2019).

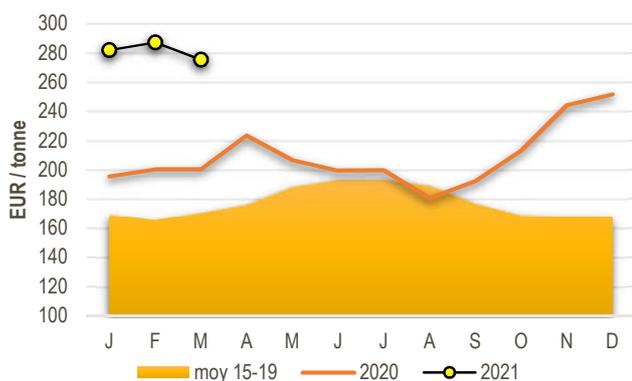
Cotations du tourteau de soja départ Montoir (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Par ailleurs, face aux semis tardifs, puis désormais aux fortes précipitations qui perturbent les travaux aux champs, les récoltes brésiliennes de soja font face à un retard conséquent. Dans le Mato Grosso, seulement 22 % des surfaces avaient été récoltées au 12 février, contre 58 % l'an dernier à la même date. Cela contribue à maintenir les prix mondiaux sur des niveaux très élevés.

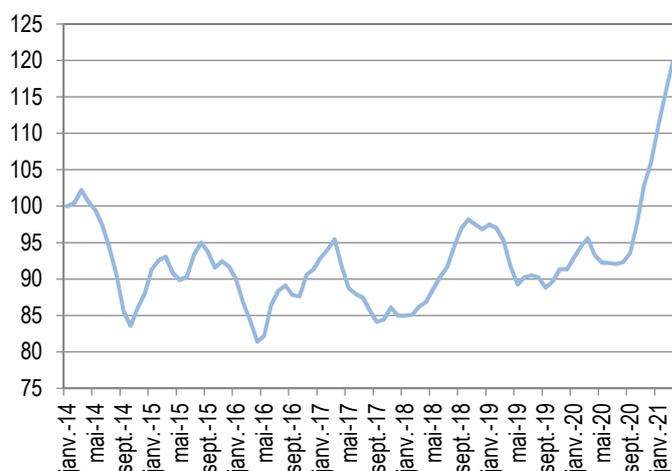
Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Avec des cotations en hausse pour les tourteaux, le blé et le maïs, l'indice de coût de l'aliment pour les canards gras calculé par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) est en hausse de 3,7 % par rapport à février 2021 et de 25,2 % par rapport à mars 2020.

Évolution de l'indice ITAVI canard gras (base 100 en janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution de l'indice aliment canard gras

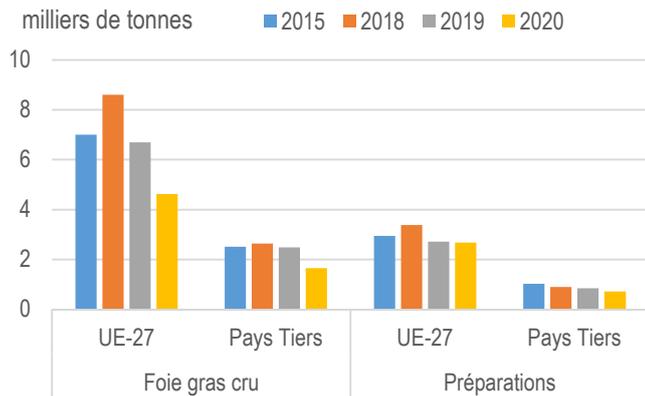
Canard gras	
févr-21	115,42
mars-21	119,68
evol m/m-1	+3,7%
2019	91,91
2020	95,44
% 20/19	3,8%
mars-20	95,61
mars-21	119,68
% 20/19	+25,2%

Source : ITAVI

Les indices coût des matières premières ITAVI

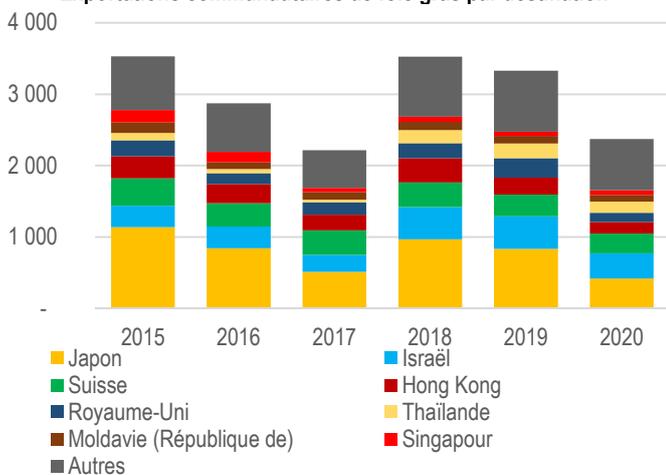
En mars 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, poursuivent leur hausse pour le blé (+ 3,6 %), l'orge (+ 2,7 %) et le maïs (+ 3,7 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux reste en progression pour le colza (+ 2,5 %) et le tournesol (+ 2,9 %) tandis que le soja se stabilise (- 0,3 %). Les cours sont en hausse pour la pulpe de betterave (+ 4,3 %) et la luzerne (+ 2,0 %).

Exportations communautaires de foie gras et préparations



Source : ITAVI d'après Eurostat

Exportations communautaires de foie gras par destination



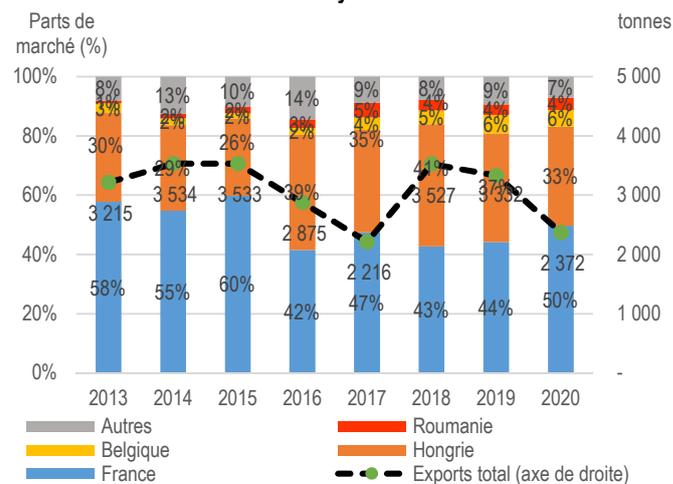
Source : ITAVI d'après Eurostat

➤ Bilan 2020

En 2020, la filière foie gras a été durement touchée par les conséquences de la covid-19 et l'apparition de l'influenza aviaire en Hongrie et en Bulgarie, notamment sur les marchés de l'export suite à la fermeture du circuit RHD et celui de l'hôtellerie et du tourisme. On constate un repli des exportations européennes de foie gras cru en volume (- 33,5 %), notamment vers le Japon (- 50,2 %), Israël (- 22,5 %) et Hong-Kong (- 39,4 %). En effet les exportations depuis la Hongrie se sont nettement repliées en volume (- 40,5 %), principalement vers Israël (- 30,5 %) qui représente à elle seule 45 % des envois vers les Pays tiers. De même pour la France, où les exportations baissent de - 21,3 % en volume, avec des exportations en baisse vers les principaux marchés asiatiques comme la Thaïlande (- 41,4 %) et le Japon (- 26,4 %). La signature d'un accord avec la Chine pour l'exportation de foie gras a permis à la France de reprendre les envois depuis juillet 2020, avec un volume qui passe de 10 tonnes en 2019 à 128 tonnes en 2020. Cela a contribué à l'atténuation de la forte baisse constatée sur les autres destinations. Cet élan dans les échanges avec la Chine a été interrompu par l'apparition de la grippe aviaire en Europe et en France à partir de novembre

2020, suivie par la fermeture du marché chinois aux exportations françaises.

Parts de marché export en foie gras des différents pays de l'UE-27 vers les Pays tiers



Source : estimation ITAVI d'après Eurostat

Le poids de la France dans les exportations vers les Pays tiers en volume est passé de 58 % en 2015 à 46 % en 2020, suivie par la Hongrie qui a profité de la grippe aviaire pour se positionner sur le marché international avec une part de marché qui est passé de 27 % en 2015 à 47 % en 2020.

2.2. La production française de foie gras de canard recule

La production française de foie gras de canard est en augmentation jusqu'en 2007 puis reste stable jusqu'en 2015. En revanche la production de foie gras d'oie est en diminution constante depuis les années 1980. Le foie gras de canard correspond à 98,7 % de la production totale de foie gras, la production d'oie restant marginale en France.

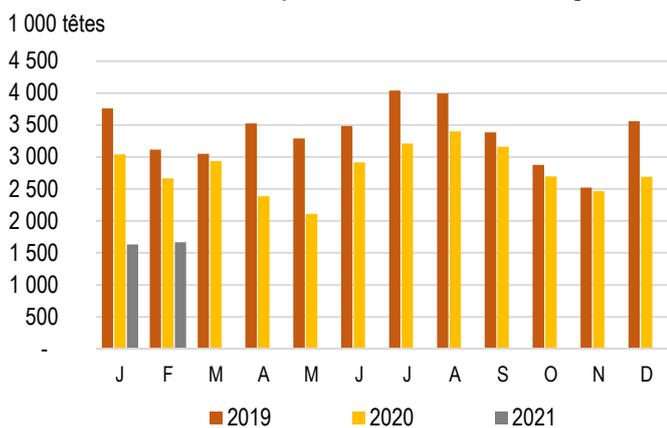
Selon les données SAA, la production française est estimée, en 2019, à 16 572 tonnes, stable par rapport à 2018. La production s'inscrit toutefois 14 % en dessous de son niveau de 2015.

En 2020, la production de canard gras est en forte baisse. Dans le contexte de la crise sanitaire et la fermeture des circuits RHD et d'exports, la filière a perdu une grande partie de ces débouchés, cela a poussé la filière à prendre des mesures pour réduire les mises en place et allonger les vides sanitaires. Ainsi, selon le Cifog, la production a reculé de 13,1 % à 14 400 tonnes en 2020.

➤ Tendance 2021

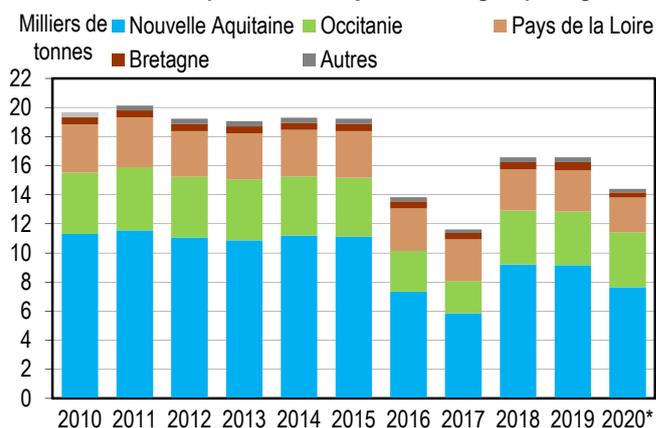
La fin de l'année 2020 et le début de 2021 ont été marqués par la propagation de la grippe aviaire H5N8 dans le Sud-Ouest, avec 474 foyers et une perte de plus de 6,7 millions de canards en production. La filière foie gras a été durement touchée. Dans la zone de surveillance, à ce jour, les élevages restent vides. D'après les estimations de l'Itavi, et dans l'hypothèse d'une reprise de repeuplement à partir de mai, la production devrait reculer de 23,8 % à 11 000 tonnes en 2021.

Évolution des mises en place mensuelles de canetons gras



Source : Itavi d'après SSP

Évolution de la production française de foie gras par région



* estimations ITAVI 2020 sur la base des abattages régionaux

Source : SAA, SSP

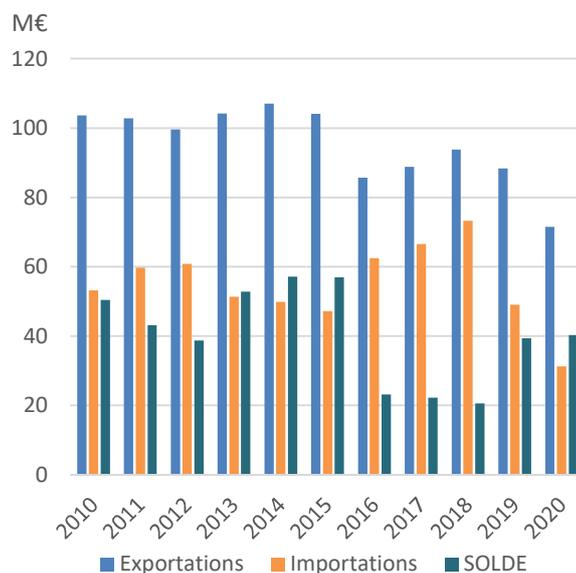
Le solde commercial de la France se dégrade en 2020

Depuis les années 2000, le solde commercial français de foie gras est excédentaire avec un solde qui culmine en 2007 à 65 millions d'euros. Suite aux effets de la crise financière de 2008, les exportations françaises se sont réduites progressivement puis sont remontées jusqu'en 2015, avec un solde qui atteignait les 57 millions d'euros. Suite aux deux épisodes d'influenza, le solde s'est réduit en 2016 et 2017 pour passer à 23 M€. En 2020, le solde s'améliore par rapport à 2019 (+ 1 M€ à 40 M€), avec un recul plus important des importations par rapport aux exportations, conjugué à une baisse des prix unitaires à l'import, notamment sur le foie gras cru.

Échanges français de foie gras en volume

tonnes					2 mois		% 21/20
	2018	2019	2020	%20/19	2020	2021	
Exportations	4 082	3 732	3 000	-19,6	428	289	-32,3
Conserves et préparations	2 046	1 813	1 549	-14,6	170	143	-15,8
Foie gras cru	2 035	1 919	1 450	-24,4	258	146	-43,3
Canard frais	450	485	381	-21,5	48	20	-58,7
Canard congelé	1 499	1 357	1 019	-24,9	188	120	-36,1
Oie frais	51	32	20	-36,8	4	1	-72,7
Oie congelé	35	44	30	-31,4	18	5	-70,7
Importations	4 153	3 345	2 327	-30,4	408	335	-17,9
Conserves et préparations	442	384	177	-54,0	20	13	-36,9
Foie gras cru	3 711	2 961	2 151	-27,4	388	323	-16,9
Canard frais	887	743	506	-32,0	71	39	-45,4
Canard congelé	2 336	1 842	1 322	-28,2	243	252	+3,4
Oie frais	177	106	69	-34,5	10	10	+0,4
Oie congelé	310	270	254	-6,0	64	22	-65,6
SOLDE	-71	387	672		19	-46	

Échanges français de foie gras en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Bilan des échanges 2020

En 2020, les exportations de foie gras sont en repli en volume (- 19,6 %) et en valeur (- 19,0 %). Ce sont notamment les exportations de foie gras cru qui se replient en volume (- 24,4 %). Les exportations de foie gras cru vers la Chine marquent leur retour avec 128 tonnes exportées en 2020. Les exportations des préparations sont également en repli de 14,6 % en volume.

Les importations sont en repli pour le foie gras cru (- 27,4 %), notamment en provenance de Hongrie (- 33,8 %) et de Bulgarie (- 23,6 %), tandis que les importations de préparations sont en forte baisse (- 54,0 %), notamment en provenance de Bulgarie (- 66,9 %) et de Belgique (- 45,9 %).

Avec le repli des exportations et des importations, le solde des échanges de foie gras cru se dégrade en volume (à - 700 tonnes) mais s'améliore en valeur (à + 5,8 M€), en lien avec une baisse plus importante des importations conjuguée à

une baisse des prix moyens à l'importation (- 12,0 %) à 13,5 €/kg.

➤ Tendances 2021

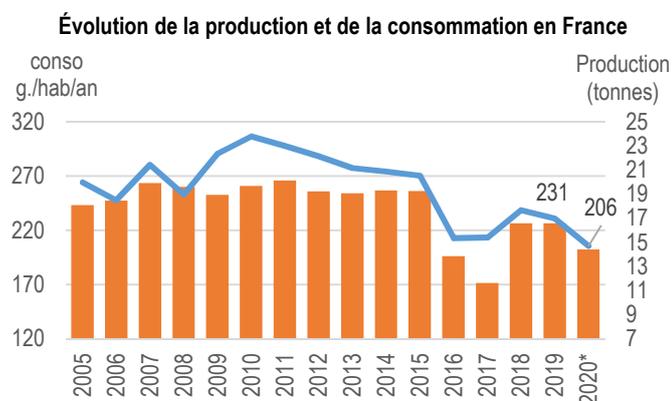
La propagation de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest a durement touché la filière en plus de la crise Covid-19. Avec un recul important de la production et une perte importante des débouchés à l'export, sur 2 mois 2021 les exportations françaises en foie gras cru ont reculé de 43,3 % en volume et de 58,3 % en valeur.

Les importations en foie gras cru enregistrent une baisse moins importante (- 27,4 %), principalement en provenance de la Hongrie (- 33 %).

Les exportations françaises devraient rester limitées sur le premier semestre 2021, d'abord en lien avec la fermeture de certains marchés porteurs (Chine, Japon) et la forte baisse de la production sur le premier semestre 2021.

➤ Une consommation à domicile en hausse en 2020

Malgré la crise Covid-19 et la réapparition de la grippe aviaire, la consommation à domicile du foie gras a pu résister. Selon le Cifog, les achats pour la consommation à domicile en foie gras ont progressé de 1,8 % ; pour le secteur de la restauration, les ventes ont fléchi de 40 %. Les ventes des industriels quant à elles ont reculé de 21 % en 2020.



Source : SSP, Cifog, douanes françaises

En 2020, La consommation calculée par bilan a connu un recul de 11,0 % à 206 g/hab/an.

Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages pour leur consommation à domicile sont en hausse de 1,8 % en volume et de 1,4 % en valeur, avec notamment une hausse du taux de pénétration qui passe à 42,7 % (+1,2 M de foyers acheteurs). L'évolution des achats est portée principalement par les hausses des achats dans les circuits de ventes directes (+ 58,7 %), des supermarchés (+ 1,2 %) et de hard discount (+ 1,4 %), tandis que les achats en hypermarchés ont reculé de 4,4 %, en lien avec les restrictions sanitaires où les consommateurs ont privilégié les magasins de proximité.

Les achats des ménages de magret en 2020 sont quant-à-eux en hausse de 10,2 % en volume avec un nombre d'acheteurs qui progresse de 10,1 %. Cette hausse a généré une rupture des approvisionnements. En parallèle, la baisse de la production de foie gras a fortement pénalisé les disponibilités en magret.

En 2021, sur un cumul de deux mois, les achats des ménages en magret de canard ont reculé de 21 %. Cette baisse est liée à la situation difficile de la filière avec des approvisionnements tendus et une offre restreinte en magret. Cette situation a reporté en partie la demande sur les filets de canard, où les achats ont connu une progression de 18,3 % sur 2 mois 2021.